



RAPPORT D'ACTIVITÉ

WWW.FONDATIONDONBOSCO.ORG

22



SOMMAIRE

Éditorial	p.3	• L'École de Cinéma : Don Bosco International	p.15
Les chiffres clés de la Fondation Don Bosco pour 2022	p.4	• Media Academy – DBIMA	
Le mot du Président de la Fondation Don Bosco	p.5	• JOHN-PAUL SWAMINATHAN, SDB	
DANIEL FEDERSPIEL, SDB		• Un projet ultramarin à la Guadeloupe :	p.16
Les valeurs et missions de la Fondation Don Bosco	p.7	• l'association Lakou Bosco	
SEBASTIEN ROBERT, SDB		• ARTHUR MASSIET DU BIEST	
Le réseau Don Bosco Action Sociale	p.8	• Les projets de l'équipe Don Bosco ASETA en Afrique	p.17
JEAN-MARIE PETITCLERC, SDB		• ISABELLE TRUPIN ET NICOLE PRIE	
L'école spécialisée Saint François-Xavier au sein de l'Institut Don Bosco : favoriser la mise en place d'un parcours de scolarité individualisé	p.9	• La construction de deux centres de santé à Bangui, en République Centrafricaine	p.18
VIRGINIE LEPRONT		• JEAN-CHRISTOPHE MAURIN, DIRECTEUR DE L'AFD À BANGUI,	
Le camp AlpiBosco : détente, jeux, découvertes, sports, défis, vivre ensemble	p.10	• ARTUR BARTOL SDB, DIRECTEUR DU BUREAU DE PROJET DE LA PROVINCE ATE À YAOUNDÉ AU CAMEROUN	
ALBAN PELLETIER, SDB		• L'action internationale du Réseau Don Bosco Network	p.20
L'action auprès des mineurs non accompagnés : l'engagement de Garelli 95	p.11	• ANGEL GUDINA ET PETER ANNEGARN	
SAMIR TAMINE		• IECD, un partenaire de la Fondation Don Bosco	p.21
Le réseau de la tutelle : les établissements d'enseignement et de formation	p.12	• MATHIAS VINCENT	
JEAN-NOËL CHARMOILLE, SDB		• La présentation des données financières	p.23
L'excellence de la filière de l'apprentissage : le collège Don Bosco Nice	p.12	• PATRICK LOYER	
SYLVAIN OLIVIER		• Les équilibres financiers de la Fondation Don Bosco	p.24
Le lycée horticole de Chambéry : la Fondation du Bocage	p.13	• PATRICK LOYER	
XAVIER DE ROISSART		• La présentation du Fonds de Partage « Education et Dialogue »,	p.25
Les classes d'enseignement agricole du collège de Giel		• THOMAS DE SEZE	
BENJAMIN DEWITTE, SDB		• Les visages de notre équipe au service des jeunes !	p.26
		• Durand imprimeurs, partenaire de la Fondation Don Bosco	p.27
		• PIERRE-ÉMILE DURAND, DIRECTEUR GÉNÉRAL DURAND IMPRIMEURS	





ÉDITORIAL

Avec le rapport annuel de la Fondation Don Bosco, nous souhaitons partager avec vous la richesse de nos activités en Belgique francophone, en France ou au Maroc.

Le système préventif de Jean Bosco se vit sur le terrain, concrètement auprès des enfants et adolescents en équipe d'éducateurs.

Les femmes et les hommes qui œuvrent auprès des jeunes, et en particulier des plus défavorisés, sont heureux de vous présenter les pages qui suivent. Leur abnégation et leur volonté de les voir grandir préparent un monde meilleur, plus juste et permettant à chacun de pouvoir choisir sa route pour avancer dans la vie. A ce titre-là, nous sommes fiers d'être les filles et les fils de Don Bosco. Je vous souhaite une bonne lecture de notre rapport annuel 2022.

Sébastien Robert, sdb

Trésorier de la Fondation Don Bosco

RAPPORT D'ACTIVITÉ
Fondation Don Bosco
2022



Couverture : Campus de Pouillé
Lycée Agricole - Les Ponts de Cé
Angers (49 Maine-et-Loire)

• Directeur de la publication :
• Frère Sébastien Robert, sdb, trésorier
• de la Fondation Don Bosco
• Comité de Rédaction : Isabelle Trupin, Blandine Lelté,
• Patrick Loyer, Yves Charvin, Bruno van Parys,
• Olivier van Eechoute, David Crepy
• Conception : Studio 1832

Ce rapport a été réalisé avec le soutien
de Durand Imprimeurs à la Fondation Don Bosco,
dans le cadre d'un mécénat en nature.

Il est réalisé sur du papier correspondant aux objectifs
de développement durable que met en œuvre
la Province de France des Salésiens de Don Bosco.





19



NOMBRE DE PROJETS
SOUTENUS EN 2022



100



MAISONS D'ACTION
SOCIALE

383

MONTANT DES PROJETS
SOUTENUS (EN K€)



12

NOMBRE DE PAYS CONCERNÉS

FRANCE, MAROC, CENTRAFRIQUE, COTE D'IVOIRE, UKRAINE,
CONGO RDC, MADAGASCAR, GUINÉE CONAKRI, MALAWI,
CONGO BRAZZAVILLE, POLOGNE, PHILIPPINES



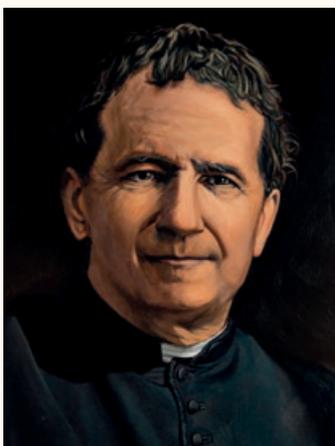
80



ÉCOLES, LYCÉES, CENTRE
D'APPRENTISSAGE ET DE FORMATION

« Les jeunes sont la partie la plus délicate et la plus précieuse de la société. »

Don Bosco



Don Bosco, jeune prêtre, a accueilli pour la première fois un jeune orphelin le 8 décembre 1841, Barthélemy Garelli, à Turin. Il est la première pierre de son œuvre. En visitant les prisons, Jean Bosco perçoit la nécessité de son œuvre : il lance dans un quartier pauvre de la ville, le Valdocco, ses premiers « oratoires », patronages pour les activités de loisirs, de culture et un approfondissement de la vie chrétienne.

En 1859, avec des jeunes qui vivent avec lui, il fonde la Société de Saint François de Sales, aujourd'hui appelée « Salésiens ». En 1872, il fonde un institut féminin qu'il confie à Marie-Dominique Mazzarello, les Salésiennes de Don Bosco.

En 1875, les Salésiens passent les frontières et s'installent en France et en Amérique du Sud. Jean Bosco meurt à Turin le 31 janvier 1888. Le jour de Pâques 1934, il est canonisé.

Aujourd'hui, grâce aux bienfaiteurs, les « maisons » Don Bosco sont présentes dans plus de 134 pays et accueillent plus de 2 millions de jeunes dans près de 8 500 œuvres diverses.

DANIEL FEDERSPIEL, SALESIEN PRÉSIDENT DE LA FONDATION DON BOSCO

Père Daniel, vous êtes le président de la Fondation Don Bosco pour la Belgique, la France et le Maroc. Comment qualifieriez-vous l'année 2022 ?

J'ai la belle mission de présider la Fondation Don Bosco, avec ses bénévoles, ses donatrices et donateurs, ses partenaires et ses salariés. Sans eux, rien ne pourrait se faire. Comme un orchestre, chacun a sa partition, pour construire l'ensemble. L'harmonie globale naît de l'implication de chacune et de chacun au service de la mission.

L'année 2022 nous a permis de redémarrer un certain nombre de projets après la crise du COVID. Grâce à nos donateurs, nous avons retrouvé un rythme habituel de soutiens. De nouveaux donateurs et de nouveaux partenaires sont venus nous rejoindre.

Les actions menées par nos bénévoles et nos salariés aux quatre coins de la planète sont considérables ! On aime à dire : « le soleil ne se couche jamais sur les œuvres des salésiens » :

- De la Guadeloupe avec l'association Lakou Bosco avec son centre social pour les jeunes les plus fragiles de ce département ultra-marin,

- Jusqu'à Madagascar à Tuléar avec son centre de formation professionnelle,

- En passant par Bangui, avec les salésiens en Centrafrique où sont érigés deux centres de santé,

- Enfin, en France métropolitaine et en Belgique francophone, avec 80 établissements scolaires et d'apprentissage et 90 structures d'actions sociales.

Quel message particulier souhaitez-vous adresser à vos partenaires et à vos donateurs ?

Saint François de Sales disait « le bien ne fait pas de bruit », et il nous disait cela en 1609 : certaines vérités restent bien stables ! Pour nous, Salésiens de Don Bosco, l'important est d'être au plus près des jeunes, les plus fragiles, dans notre province de Belgique francophone, France et Maroc, ou à l'étranger. Les salésiens sont présents dans 134 pays ! Le système éducatif de Don Bosco s'adapte aux réalités locales, mais son « ADN » est bien présent sur tous les continents.

Le soutien de nos partenaires et de nos donateurs est bien évidemment la ressource principale et fondamentale de notre action auprès des jeunes. Nous avons à leur égard une immense reconnaissance. Les relations de nombreux donateurs et partenaires sont souvent discrètes, sans bruit, sans tapage. Nous travaillons ensemble, nous sommes sur le terrain. Certains donateurs nous disent, « je voudrais aider l'Afrique », ou bien « je voudrais aider des jeunes en insertion professionnelle », ou bien encore « je voudrais que mon don puisse financer tel projet qui me tient à cœur ». Dans cette relation de confiance réciproque, nous travaillons au service des jeunes.

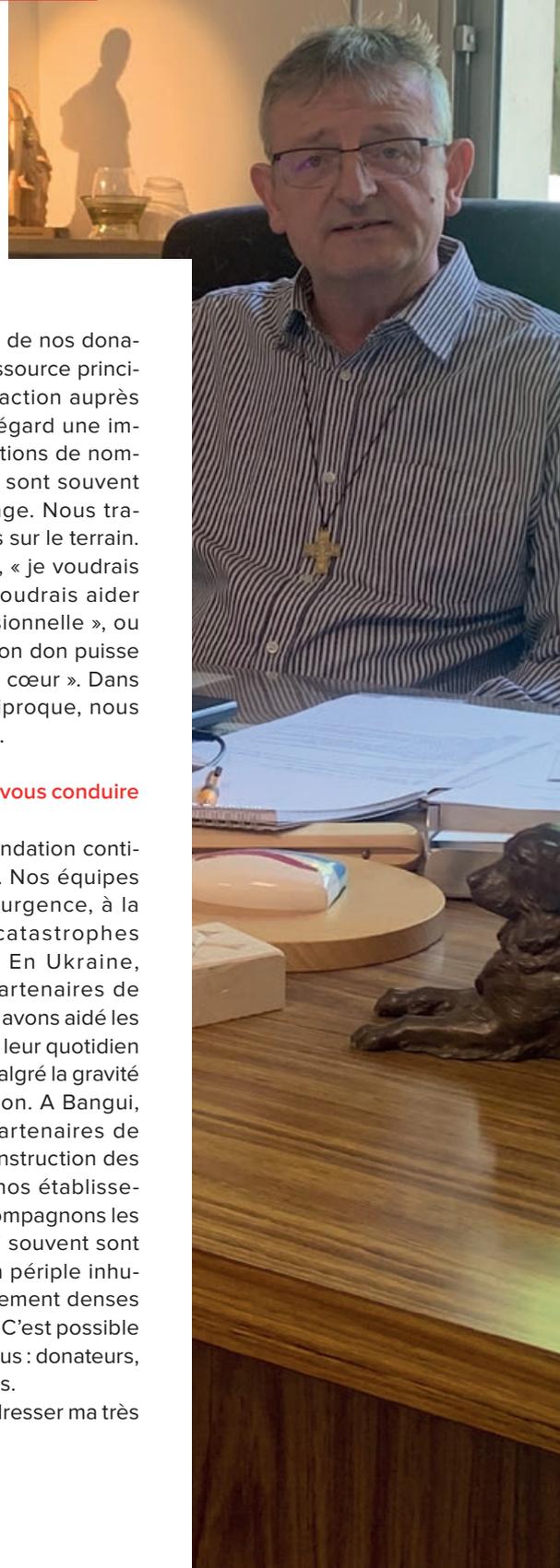
Quels projets pour 2023 pensez-vous conduire avec vos équipes ?

Pour 2023, les équipes de la Fondation continuent de bâtir des partenariats. Nos équipes répondent aussi aux appels d'urgence, à la suite des catastrophes naturelles. En Ukraine, avec nos partenaires de l'IECD, nous avons aidé les jeunes dans leur quotidien à survivre malgré la gravité de la situation. A Bangui, avec nos partenaires de l'AFD, nous avançons dans la construction des dispensaires. En France, dans nos établissements d'action sociale, nous accompagnons les *Mineurs Non Accompagnés*, qui souvent sont arrivés en France à la suite d'un périple inhumain. Nos journées sont extrêmement denses et les sollicitations permanentes. C'est possible avec la complète implication de tous : donateurs, partenaires, bénévoles et salariés.

Je tiens du fond du cœur à leur adresser ma très sincère gratitude.

Père Daniel,
Salésien de Don Bosco,
Président de la Fondation Don Bosco.

Pour nous, Salésiens de Don Bosco, l'important est d'être au plus près des jeunes, les plus fragiles.



Daniel Federspiel
Président de la Fondation



► « La jeunesse est la portion la plus délicate et la plus précieuse de la société humaine. » Don Bosco

CROIRE EN LA JEUNESSE

**UNE ÉDUCATION
POUR CHAQUE JEUNE,
POUR SON BIEN**



Les valeurs et missions de la Fondation Don Bosco SÉBASTIEN ROBERT, SALÉSIEN, TRÉSORIER DE LA FONDATION

Frère Sébastien, vous êtes le nouveau trésorier de la Fondation Don Bosco pour la Belgique, la France et le Maroc. Pouvez-vous nous résumer les valeurs de la Fondation ?

Effectivement, je suis arrivé début septembre dans mes nouvelles fonctions, à la suite de Père Xavier de Verchère. Je le remercie pour tout ce qu'il a réalisé et construit durant ces six années de mission au service des finances de la Fondation. Il a beaucoup œuvré et organisé nos structures. A moi maintenant de prendre le relais et de poursuivre la mission !

Les valeurs fondamentales de la Fondation Don Bosco sont salésiennes, celle que nous a transmis notre Fondateur Don Bosco. Ce dernier est né en 1815 en Italie dans le Piémont. Quand il était jeune prêtre à Turin, il n'a pas pu résister à l'appel de venir en aide à des jeunes, très pauvres, et ne recevant aucune éducation formelle. Il a rapidement mis en œuvre une pédagogie spécifique pour engager le dialogue, établir la confiance, et permettre à ces jeunes de grandir. Il leur a aussi très vite permis de se former, seule solution pour disposer d'un métier, et donc d'arriver à leur autonomie financière. Dans ce cadre, tout de suite, des centres de formation ont été créés, bientôt accompagnés par des établissements scolaires, des centres de loisirs, des centres d'apprentissage. Aujourd'hui encore, à travers le monde, les salésiens mettent en œuvre ces valeurs par une pédagogie fondée sur la confiance.

On parle souvent de la « pédagogie préventive ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

La pédagogie préventive s'appuie sur trois axes majeurs :

- L'éducation par la raison : le jeune est capable de prendre part de façon réfléchie à son éducation. On peut le responsabiliser sur les enjeux de son avenir.

- La confiance inconditionnelle - Une proximité avec l'éducateur est importante : un climat familial alliant douceur dans la relation et fermeté sur les principes de vie.

- L'accompagnement par des professionnels : les jeunes des structures sont guidés par des équipes d'éducateurs spécialisés, formés à cette pédagogie préventive.

Cette pédagogie est la même, partout dans le monde. Elle est bien évidemment adaptée aux

spécificités locales et à l'environnement des jeunes avec qui nous travaillons. Mais l'esprit salésien est partagé par toutes les œuvres. Ceci explique aussi que de nombreux salésiens exercent leur mission dans d'autres pays que le leur. Des salésiens d'Inde sont à Madagascar, des Malgaches sont au Cameroun, et des Congolais sont en France. C'est ce brassage international de nos éducateurs qui permet aussi de faire grandir les jeunes et de leur ouvrir les yeux sur le monde.

Comment voyez-vous les missions de la Fondation Don Bosco ?

Les missions de la Fondation sont de trois ordres :

- Le soutien à nos établissements d'enseignement : collèges, lycées, centres d'apprentissage, centres de formation et à nos établissements d'action sociale en France et à travers le monde. La Fondation soutient nos actions en Belgique, France et Maroc, mais aussi dans de nombreux pays avec lesquels des partenariats sont noués, afin d'agir dans la durée, et de soutenir des projets concrets, raisonnables et fiables.

- La formation des éducateurs : s'occuper de jeunes en difficulté ne s'improvise pas. La bonne volonté ne suffit pas. Une solide formation en sciences de l'éducation est dispensée aux éducateurs, pour leur permettre d'affronter toutes les situations, y compris les plus complexes. On n'agit pas de la même façon dans une banlieue urbaine et européenne, que dans un camp de réfugiés suite à une guerre civile. Les jeunes sont toujours des jeunes, mais leurs attentes et besoins sont radicalement différents.

- La prise en charge des anciens éducateurs. Certains éducateurs vivent des situations extrêmement complexes, violentes, et consacrent leur vie entière à l'éducation des jeunes. La Fondation reste à leurs côtés, même après la mission sur le terrain.

Comme vous le voyez, ces missions sont vastes. Elles demandent un investissement total de nos équipes, et ne sauraient exister sans le soutien de nos donatrices et donateurs, de nos partenaires, de nos bénévoles. Sans soutien, pas d'action possible. Vous pourrez lire dans les pages qui suivent, la présentation de nos actions : dans les différents domaines d'intervention, en France et dans le monde !



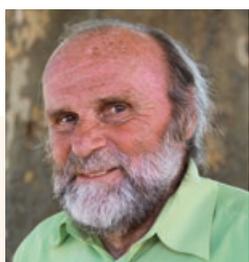
Frère Sébastien
Salésien de Don Bosco
Trésorier de la Fondation Don Bosco.



Le supérieur mondial
Père Angel Fernández Artime, sdb,
avec Daniel Federspiel, sdb,
et Sébastien Robert, sdb.



LE RÉSEAU DON BOSCO ACTION SOCIALE



Jean Marie Petittlerc, sdb
Coordinateur du Réseau
Don Bosco Action Sociale



Père Jean-Marie, vous êtes le coordinateur du réseau DBAS. Quelle est la mission de ce réseau ?

Le réseau DBAS – Don Bosco Action Sociale – regroupe 25 associations, gérant près d'une centaine d'établissements en France, en Belgique et au Maroc, au service de la jeunesse en difficulté. Les principaux atouts de ce réseau résident dans l'unité de ses références d'ordre éthique et pédagogique, et dans la diversité des services rendus par les différentes associations adhérentes, dans le domaine de la prévention, de la protection de l'enfance, de la protection judiciaire de la jeunesse et de l'insertion. Un enjeu important de ce réseau réside dans la capacité à répondre aux besoins de formation des salariés et bénévoles, œuvrant dans les différents établissements. Les associations membres de DBAS, s'approprient la « charte éthique » du réseau, et s'engagent à s'y conformer.

Quelles sont vos grands repères éducatifs ?

Tout d'abord le regard sur le jeune. Tout jeune accueilli est respecté dans sa dignité d'être humain, l'intégralité de son histoire personnelle étant prise en compte. Chaque jeune est appelé au développement intégral de ses compétences, que ce soit dans la dimension corporelle, intellectuelle, spirituelle, affective

ou sociale. Il est considéré comme acteur de son développement personnel, à la fois partenaire et destinataire de l'action éducative. Ensuite, les exigences de l'éducateur. Quelle que soit sa fonction, l'adulte est situé dans une position éducative : appelé à cheminer auprès du jeune, en développant une qualité de présence et de rencontre, soucieux d'instaurer une relation vraie et authentique avec chaque jeune tout en assurant une mission de protection. Enfin, notre pédagogie est d'inspiration salésienne, à savoir une pédagogie de la confiance, de l'espérance et de l'alliance.

Il nous a été dit que vous accueillez un grand nombre de Mineurs Non Accompagnés, les MNA, comme disent les journaux. Quelle est votre action pour les accueillir ?

Effectivement, nous accueillons près d'un millier de mineurs non accompagnés, dans une douzaine de plates-formes ouvertes à la suite de la demande de nombreux départements. Nous mettons en place de petites structures locales leur permettant, entre autres, d'apprendre le français, de se former, de veiller sur leur santé, et de construire un projet d'orientation et d'insertion sociale et professionnelle. C'est un travail très complexe sur le plan administratif, nécessitant de recruter des professionnels hautement qualifiés.





L'école spécialisée Saint François-Xavier au sein de l'Institut Don Bosco : FAVORISER LA MISE EN PLACE D'UN PARCOURS DE SCOLARITÉ INDIVIDUALISÉ.



Virginie Lepront
Directrice Générale Adjointe
Institut Don Bosco
Gradignan (33)

Virginie, vous êtes la Directrice Générale Adjointe au sein de l'Institut Don Bosco à Gradignan. Présentez-nous les jeunes que vous accueillez dans cette école spécialisée.

L'école spécialisée Saint François-Xavier est une école atypique. Nous la définissons comme une école passerelle, passerelle nécessaire vers l'inclusion des enfants en milieu ordinaire. Nous accueillons au sein de cette école des enfants porteurs de handicap : troubles du spectre autistique (1 classe), déficience intellectuelle avec les troubles du comportement associés (3 classes) et des enfants en difficulté sociale qui ont fait l'objet d'une mesure de placement au titre de la protection de l'enfance (4 classes). Ce qui réunit ces enfants, c'est leurs difficultés et leur souffrance dans le milieu scolaire ordinaire du fait de la déscolarisation, de parcours d'échecs massifs, d'exclusion ou de phobie scolaire, de troubles trop importants pour le milieu inclusif.

L'Ecole Spécialisée est une école qui accueille la différence, des classes qui font grandir, une cour de récréation qui permet la rencontre et une équipe qui sécurise. Au quotidien, cela se traduit comment ?

L'équipe d'enseignants spécialisés effectue un travail remarquable pour permettre à ces enfants de prendre confiance en eux, en l'adulte, d'acquérir les savoirs de base dans un lieu sécurisé, sans jugement, qui a la capacité d'adapter leur emploi du temps de façon souple, de faire des essais en milieu ordinaire sur des temps très ciblés (45 % des enfants de la protection de l'enfance en 2022). Les éducateurs spécialisés des établissements partenaires sont présents également pour appuyer, épauler les enseignants sur la spécificité des troubles des enfants. De jeunes volontaires en service civique proposent également des activités sportives et culturelles sur des temps dédiés ou sur les temps de récréation pour réguler le lien avec chaque enfant. Nous sommes dans une hyper-adaptation individuelle pour chacun d'entre eux. C'est la force de cette école et la condition indispensable pour permettre à ces enfants de retrouver une scolarité ordinaire et solide.





Le camp AlpiBosco : DÉTENTE, JEUX, DÉCOUVERTES, SPORTS, DÉFIS, VIVRE ENSEMBLE

Alban, vous êtes le coordinateur du camp AlpiBosco. Quel est le concept de ce projet ?

L'idée est de permettre à des jeunes de différentes maisons du réseau Don Bosco Action Sociale, de profiter ensemble de dix jours de vacances à la montagne pour se rencontrer et découvrir de nouvelles activités par l'animation, la pédagogie salésienne. Le lien entre les équipes éducatives contribue à créer l'esprit de réseau.

Quelles sont vos grandes priorités pédagogiques ?

Il s'agit tout d'abord de proposer de vraies vacances ! Leur permettre de souffler un peu, d'avoir un rythme reposant et des activités ludiques. Un second objectif est la rencontre avec les autres : les jeunes viennent d'horizons différents et par le jeu, les services de la vie quotidienne, les sorties, la relecture des moments de conflit, il s'agit de les aider à grandir dans le vivre ensemble. Un troisième objectif est, pour des jeunes qui sortent habituellement peu de leur ville, la découverte de la montagne, par des randonnées, des bivouacs, du canyoning...

Enfin, ce séjour est aussi l'occasion de mieux prendre confiance en eux-mêmes : certaines activités comme l'accrobranche ou le canyoning leur demandent de dépasser la peur, animer des veillées pour les autres jeunes les oblige à se mettre en scène dans un cadre bienveillant et à se rendre compte qu'ils en sont capables !

Quels est le profil des participants ?

Nous accueillons une vingtaine de garçons de 14 à 17 ans, originaires des quatre coins de la France. La moitié des jeunes environ sont des mineurs étrangers non accompagnés, et l'autre moitié des jeunes français en difficulté familiale, une mixité qui apporte beaucoup à l'ambiance du camp. Enfin, toute l'équipe d'animation (sept à neuf adultes) est bénévole, ce qui est significatif pour la relation éducative : ces jeunes habituellement entourés par des professionnels réalisent qu'ils valent la peine que des adultes prennent sur leurs vacances et éprouvent du plaisir à passer une semaine avec eux !



Alban Pelletier, sdb
coordinateur d'AlpiBosco
Les Albertans (74)





L'action auprès des mineurs non accompagnés : l'engagement de Garelli 95

Samir, vous êtes le Directeur de Garelli 95. Présentez-nous les jeunes que vous accueillez.

Garelli 95 est un acteur de la protection de l'enfance ancré dans le département du Val d'Oise et expérimenté dans l'accompagnement des M.N.A. (mineurs non accompagnés) âgés de 15 à 18 ans. Ce sont des jeunes qui se trouvent séparés de leurs représentants légaux sur le sol français. De leur minorité et de leur isolement avéré sur le territoire national découle un besoin de protection.

Il s'agit de jeunes ayant eu un parcours migratoire des plus chaotiques, souvent tragiques avec tous les traumatismes qui en découlent. Ces jeunes sont issus essentiellement d'Afrique subsaharienne, d'Asie centrale et du Maghreb.

Quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour qu'ils puissent trouver leur place sociale dans le respect de leurs droits et devoirs et de la dignité humaine ?

Les trois missions principales confiées aux équipes éducatives sont : Protéger, Accompagner et Insérer.

L'éducateur en charge du projet du jeune, développe un parcours individualisé et diversifié avec pour objectif de favoriser son autonomie et son insertion. Et pour y parvenir, il doit :

- tenir compte de l'histoire singulière de chaque jeune et de ses besoins particuliers,
- organiser une mise à l'abri adaptée à chaque jeune,
- proposer un accompagnement global tenant compte de la dimension sociale, sanitaire, psychologique et affective,
- proposer un accompagnement renforcé pour l'apprentissage du français, la scolarisation, l'insertion professionnelle et la citoyenneté.

Nous avons fait le choix d'un dispositif d'hébergement diversifié de proximité, reposant sur des maisons collectives pour 5 ou 6 jeunes puis, sur des appartements de 3 jeunes, et des studios pour les jeunes suffisamment autonomes et en fin de parcours.



Samir Tamine
Directeur de Garelli 95
Pontoise (95)





Jean-Noël Charmoille, sdb
Association des Maisons
Don Bosco
Lyon (69)

LE RÉSEAU DE LA TUTELLE LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION

Père Jean-Noël, vous êtes le responsable de la tutelle des établissements d'enseignement et de formation Don Bosco, en France, en Belgique et au Maroc. Pouvez-vous nous présenter la richesse de ce réseau ?

C'est un réseau riche d'environ 40.000 élèves, étudiants et apprentis. Depuis les classes maternelles jusqu'au post-bac et à l'apprentissage, les propositions sont variées. L'héritage de Don Bosco se traduit par une forte représentation de l'enseignement professionnel. Nous œuvrons beaucoup pour un accompagnement des établissements qui soit de qualité, et nous développons une vie de réseau animée par de nombreuses propositions : rencontres, congrès, pèlerinages, sessions de formation, ouverture internationale...

Quelles sont vos grandes priorités pédagogiques ?

Nos priorités pédagogiques nous viennent de Don Bosco et de son système préventif. Chaque jeune est accueilli quelle que soit son histoire scolaire, familiale... Nous lui proposons un chemin et des bases pour construire sa vie,

dans la confiance et la bienveillance. Nous veillons particulièrement à la responsabilisation de chacun (projets, tutorat, solidarité, participation aux instances...) et à l'éducation à la citoyenneté. Nous mettons un accent sur le climat scolaire qui doit faire place à la joie.

En quoi la pédagogie de Don Bosco est-elle d'actualité encore aujourd'hui ?

Don Bosco s'est d'abord occupé de jeunes peu ou pas scolarisés, jetés sans préparation dans le monde du travail. Il a aussi accueilli des collégiens et des lycéens éloignés de leur famille. Il a voulu construire avec eux une maison où ils pourraient se sentir bien et se projeter sereinement vers l'avenir. Ce « modèle » nous inspire aujourd'hui pour définir ce qu'est une « maison » Don Bosco. Pour nos équipes, nous avons décliné ce modèle sous la forme d'une « boussole » de laquelle ils sont appelés à s'inspirer pour puiser dans cette tradition qui nous nourrit.



Sylvain Olivier
Directeur Général Don Bosco
Nice (06)

L'EXCELLENCE DE LA FILIÈRE DE L'APPRENTISSAGE LE COLLEGE DON BOSCO NICE

Sylvain, vous êtes le directeur général de Don Bosco Nice. Parmi les nombreuses facettes de votre établissement, vous avez un charisme particulier sur les formations en apprentissage. Pourriez-vous nous présenter cette pépite que votre établissement développe auprès des jeunes ?

Le Centre de Formation d'Apprentis Régional de Don Bosco Nice est l'un des trois CFA Régionaux de la région PACA. Aujourd'hui, notre CFA gère plus de 500 contrats d'apprentissage au travers de 11 unités de formation pour 49 formations différentes. Nous proposons aussi aux établissements salésiens qui le souhaitent, sur le territoire national, de créer ou de développer l'apprentissage, et nous les accompagnons pour toute la partie administrative (contrat de travail, facturation, suivi « Qualiopi »). Nous intervenons à Nice, en Lozère mais aussi à Paris. Nous sommes ouverts à toutes les opportunités qui permettront aux jeunes de nos établissements de s'accomplir et de s'épanouir. L'apprentissage est un outil formidable pour cela.

Votre établissement a mis en place toute une procédure pour assurer la veille et le suivi des apprenants qui ont, ou auraient des besoins particuliers. Quelles en sont les grandes caractéristiques ?

Tous les vendredis, durant deux heures, nous organisons une réunion que je préside avec la psychologue de notre établissement, en présence d'une quinzaine de personnes (directeurs des études, personnels de vie scolaire...). Nous abordons les situations d'élèves qui vont de la dyslexie au passage à l'acte. Ce groupe de suivi est force de proposition pour mettre en place des outils de remédiation, des accompagnements extérieurs, ou des protocoles. Nous organisons la communication de ces informations aux différents personnels concernés (vie scolaire, professeurs). Cette organisation nous permet de travailler l'inclusion, d'anticiper les éventuels dangers, et entretient la relation avec l'ensemble des interlocuteurs (élèves, familles, professeurs et personnels). Cette année, ce sont 540 élèves sur 1.600 qui ont été suivis dans ce cadre. C'est devenu un espace incontournable et essentiel dans le pilotage de l'établissement.



LE LYCÉE HORTICOLE DE CHAMBÉRY LA FONDATION DU BOCAGE LE LYCÉE HORTICOLE

Xavier, vous êtes le directeur général de la Fondation du Bocage, pourquoi un lycée horticole à Chambéry ?

Le Lycée Agricole Costa de Beauregard a été fondé par le Vénérable Camille du même nom en 1867, à Chambéry. D'emblée, il a choisi de former ses orphelins aux métiers nobles de la terre, comme jardinier-paysagiste. Le lycée est reconnu pour ses formations dans les métiers du végétal et de l'aménagement paysager, tout en développant ses filières de formation aux services à la personne qui sont des services de proximité dont la société a cruellement besoin. Le lycée, c'est aussi un internat scolaire inter-établissements qui permet un projet en mixité sociale tout à fait remarquable et original, avec des jeunes de plusieurs lycées du diocèse.

Quelles sont vos grandes priorités pédagogiques ?

Développer la confiance en soi pour permettre aux jeunes de construire leur projet professionnel, donner du sens aux apprentissages en cherchant à répondre aux aspirations sociétales et professionnelles, cultiver le contact avec la nature sont autant de priorités de notre

pédagogie. Nous prenons une part active à la responsabilité sociale des organisations par la formation approfondie et éclairée de notre jeunesse, tout en permettant aux adultes d'accéder à nos formations. Grâce aux donateurs, des jeunes poursuivent leurs études vers des métiers porteurs de sens. Le lycée équipe ses plateaux techniques, modernise ses équipements et crée de nouveaux modules utiles et différenciant.

Quels sont les débouchés à l'issue de ces formations ?

Le secteur des services à la personne est très déficitaire aujourd'hui et nécessite du personnel bien formé et engagé. Nos CAP et nos Bac Pro ouvrent l'accès aux métiers du social et du médico-social. Par ailleurs, le secteur des métiers du végétal et du paysage répond à la préoccupation environnementale de nos contemporains. Ces formations ouvrent sur tous les métiers liés à l'alimentation, l'ornement, l'environnement (maraichage, arboriculture, pépinière, floriculture), et l'aménagement paysager, comme paysagiste, maître d'ouvrage, artiste, chercheur, conseiller CAUE, enseignant, urbaniste... et, en ce qui concerne nos BTS, à la poursuite d'étude dans divers domaines de la géographie à l'agronomie.



Xavier de Roissart
Directeur Général de
la Fondation du Bocage
Chambéry (73)



LE COLLÈGE AGRICOLE DE GIEL LE COLLEGE GIEL DON BOSCO

Frère Benjamin, vous êtes le directeur des études du collège Giel Don Bosco, un collège général, mais avec une possibilité de s'orienter dès la 4^{ème} dans la section agricole ou professionnelle. Présentez-nous ce collège et ses spécificités, en particulier, l'enseignement agricole pour les 4^{èmes} et les 3^{èmes}.

Ce petit collège (une classe par niveau, 15-20 élèves par classe) dans cet écrin de verdure sublime, aux portes de la Suisse normande, continue depuis 1868 de permettre à des enfants de sortir la tête de l'eau au moyen de la pédagogie Don Bosco. La clef : ne pas faire des discours sur la confiance, mais la vivre, la faire vivre, spécialement à travers la responsabilisation des élèves. Par exemple, la direction du collège se fait AVEC les élèves par le conseil de direction des élèves, et moult commissions d'animation dans lesquelles ils s'impliquent. Ils ont mis en place les « projets du mardi », l'écriture du projet pédagogique, l'opération de communication, la venue de l'association d'équithérapie « Les Amis de Jalna » etc. En outre, les élèves reçoivent une formation à la médiation afin de gérer par eux-

mêmes les menus conflits de la vie ordinaire. A l'internat, chaque élève à tour de rôle « dirige » le dortoir et une pédagogie de projet leur permet de mûrir et comprendre que leur vie a un sens car « sans vous, je ne peux rien faire » (Don Bosco).

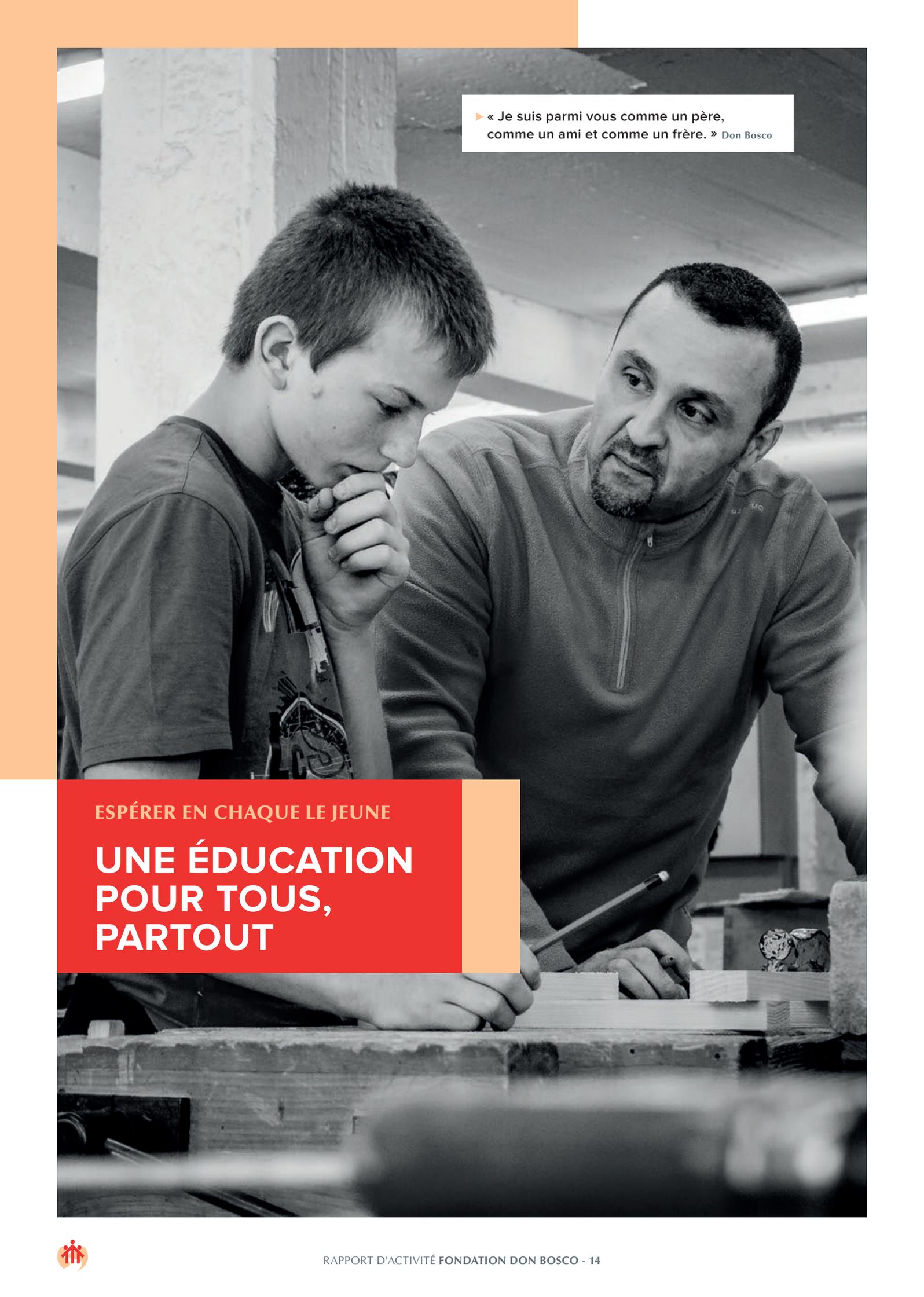
Quelles sont les directions professionnelles que les élèves prennent à l'issue de cette formation en collège ?

Un collégien à Giel Don Bosco peut découvrir la ferme, l'agroéquipement, la mécanique moto, auto, ou motoculture, la menuiserie, l'ébénisterie, les métiers de l'énergétique, l'architecture, le service à la personne, le journalisme, la chorale, l'art de façon plus poussée, l'équitation, l'armée/gendarmerie, l'Activité Physique en Pleine Nature (APPN), l'écoresponsabilité. Le grand intérêt d'un tel bouquet d'offres est de les aider, en plus des stages, à affiner leurs goûts, leurs talents et s'orienter en conséquence. Ceux qui continuent dans une voie générale auront eu cette ouverture aux voies plus professionnelles, et ceux qui continuent dans un lycée professionnel auront eu les moyens de vérifier leurs aspirations au contact du réel et de la sagesse de leurs professeurs.



Frère Benjamin Dewitte, sdb
Directeur des études
Giel (61)



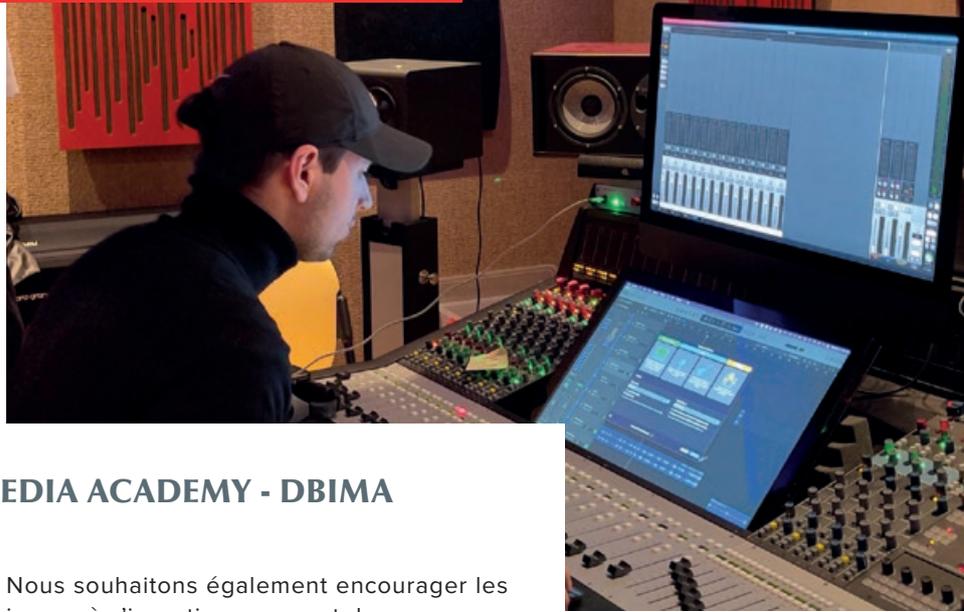


► « Je suis parmi vous comme un père,
comme un ami et comme un frère. » Don Bosco

ESPÉRER EN CHAQUE LE JEUNE

**UNE ÉDUCATION
POUR TOUS,
PARTOUT**





DON BOSCO INTERNATIONAL MEDIA ACADEMY - DBIMA

Père John-Paul, vous êtes le directeur de DBIMA à Paris. Quel est le projet pédagogique de DON BOSCO INTERNATIONAL MEDIA ACADEMY ?

Notre école, DBIMA, dispense des formations dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma. Afin d'assurer un enseignement de qualité, DBIMA s'est doté de moyens importants, un corps enseignant de plus de 35 professeurs et un matériel de pointe entièrement neuf : postes de montage, salles de post-production professionnelles, studio de tournage avec fond vert, décor de cinéma, caméras professionnelles, éclairages professionnels, un studio son où l'on peut enregistrer, post-produire et mixer tous types de production.

DBIMA est aussi et avant tout, une école membre du réseau éducatif Don Bosco et, à ce titre, l'école perpétue la volonté de Don Bosco de donner au plus grand nombre, et notamment aux défavorisés, la possibilité d'une éducation. DBIMA accueille donc chaque année des étudiants de toute origine, sélectionnés pour leur créativité et leur motivation, et leur permet de suivre un enseignement de cinéma et d'audiovisuel complet en les intégrant aux cours dispensés à l'école. Ces étudiants sont accompagnés dans leur parcours éducatif et DBIMA leur permet de construire un projet professionnel, de recevoir un enseignement culturel complet. Ils témoignent de leur histoire personnelle au travers de films qu'ils réalisent durant leur année au sein de DBIMA.

Notre manière d'enseigner a pour source « l'art d'éduquer en positif » cher à Don Bosco. Il s'agit de révéler et de développer les talents enfouis chez les jeunes en mettant l'accent sur ce qu'ils aiment et peuvent faire : le cinéma, le théâtre, la musique, le chant, la danse, le livre et la bande dessinée. Fidèle à l'œuvre de Don Bosco, l'équipe pédagogique œuvre à l'éclosion de ces talents et, par les échanges ainsi créés, les étudiants des autres filières s'ouvrent à d'autres points de vue.

Nous souhaitons également encourager les jeunes à s'investir en prenant des responsabilités. Chaque cours utilise les sept clefs pédagogiques suivantes : Regarder • Apprendre • Faire • Créer • Réaliser • Relire • Transmettre

Quels sont les diplômes préparés par les étudiants de DON BOSCO INTERNATIONAL MEDIA ACADEMY ?

DBIMA est un établissement d'enseignement supérieur hors contrat immatriculé et déclaré auprès du Rectorat de Paris et de l'Académie de Paris. Le diplôme de BTS en alternance (montage et postproduction) est un diplôme d'état garanti par la certification QUALIOP1 en août 2022. L'alternance impose un rythme intense aux étudiants et les prépare au mieux au monde du travail. Les cours sont donnés en français. Les diplômes de Bachelor et de Master délivrés par DBIMA ont également obtenu une accréditation européenne « EAB-HES », reconnue dans les métiers de l'industrie du cinéma à l'échelle internationale, et sont destinés à tout étudiant souhaitant poursuivre des études ou travailler à l'international. Les cours sont dispensés en anglais et préparent à une des 4 spécialisations suivantes : Réalisation (Scénariste inclus), Image, Production, Post-Production son et image.



John-Paul Swaminathan, sdb
Directeur de DBIMA
Paris (75) - France





L'ASSOCIATION LAKOU BOSCO

Arthur, quelles sont les missions de l'association LAKOU BOSCO dans ce beau département ultra-marin qu'est la Guadeloupe ? Comment êtes-vous organisés ?

Nous sommes une jeune association aux Abymes, née en octobre 2020, agréée Espace de Vie Sociale par la CAF (Caisse d'Allocations Familiales). Notre mission est de soutenir la jeunesse et d'accompagner la parentalité au sein des quartiers populaires. Nous sommes situés à proximité de l'église Saint Luc de Baimbridge et de la communauté salésienne qui est arrivée au mois d'août 2020. Lakou Bosco est situé en face de 2 écoles primaires, 1 école maternelle et à proximité de 3 lycées. Nous avons la chance de bénéficier du soutien de 36 bénévoles et de 5 salariés qui s'engagent pleinement en faveur des familles et notamment des jeunes.

Qui sont vos partenaires locaux pour mener à bien votre projet ?

Nous n'avons que 3 ans, néanmoins, nous avons été adoptés très tôt par les institutions locales qui voient dans notre approche une volonté de partager un mode d'éducation reconnue avec la culture identitaire forte de la Guadeloupe. Je pense notamment à la CAF de Guadeloupe qui nous permet de croire en nos rêves pour les familles des quartiers, mais également à la ville des Abymes ou encore aux services de l'État. Je remercie également toutes les fondations qui croient en notre projet malgré l'éloignement géographique. Je terminerai par le réseau FEVES, une jeune fédération qui regroupe les Espaces de Vie Sociale et les centres sociaux de Guadeloupe et de St Martin. Ce réseau regroupe 60 associations ou structures municipales de l'animation de la vie sociale qui ont une volonté commune : travailler ensemble pour plus de justice sociale en faveur des familles défavorisées notamment.



Arthur Massiet du Biest
Directeur de l'association
Lakou Bosco
Baimbridge, Guadeloupe (971)

Quel est le projet pédagogique de l'association LAKOU BOSCO ?

Avec des habitants, des commerçants et des associations du territoire, nous avons réalisé un diagnostic pour évaluer les besoins des familles. Nous avons entendu les principales préoccupations que sont le désœuvrement des jeunes, les difficultés éducatives, le décrochage scolaire, le départ bien souvent sans retour des jeunes en hexagone, le taux de chômage et la difficulté des parents à faire face aux dépenses mensuelles. Nous proposons 5 axes de travail au profit des 6 à 21 ans et de leurs parents : la prévention du désœuvrement, la prévention du décrochage scolaire, la prévention des ruptures familiales, l'orientation et l'accompagnement de projet et enfin, le travail en partenariat.

Néanmoins, travailler sur ces immenses chantiers ne sert à rien si nous n'avons pas des fondements solides : implication et adhésion des habitants et notamment des bénévoles, présence des salésiens et approche éducative de Don Bosco qui nous donnent des pères et une direction éducative. Si celle-ci est relativement facile à comprendre, la pédagogie de Don Bosco demande toujours une grande remise en question individuelle et collective pour la mettre en œuvre.

Depuis deux ans, vous accueillez l'été des jeunes compagnons SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE au sein de LAKOU BOSCO ? Quelle est leur mission ?

Ici, nous appelons cette période : « les grandes vacances ». Mais, dans les quartiers populaires, il n'est pas rare de côtoyer des enfants qui n'ont jamais été à la plage malgré la proximité. Depuis notre création, nous avons eu le bonheur de recevoir 4 équipes des Scouts et Guides de France, durant l'été pour proposer aux enfants des rues de vivre eux aussi des vacances. Ils sont accompagnés par des jeunes du lycée Massabielle de Pointe à Pitre, des jeunes bénévoles du Secours Catholique (Young Caritas) avec les équipes de Lakou Bosco. Nous organisons ainsi tous les jours trois animations dans les quartiers et des grands jeux en fin de semaine pour réunir tous les enfants. Nous rencontrons en moyenne une centaine d'enfants lors de cette période. Ces moments de partage et de joie sont de véritables trésors pour tout le monde. Les scouts nous apportent un vrai dynamisme et découvrent la culture antillaise en nouant un lien d'amitié sincère avec les jeunes Guadeloupéens.





Isabelle Trupin
Relations avec les donateurs
contacts@fondationdonbosco.org
01 47 97 51 21

Projets 2022 en Afrique et présentation D'ASETA

Isabelle, quels ont été les principaux projets en 2022 avec les équipes Don Bosco en Afrique ?

En 2022, la Fondation Don Bosco en Afrique, accompagnée par les fidèles donateurs de l'Association de Soutien aux Ecoles Techniques en Afrique (ASETA), a pu soutenir quatre écoles, essentiellement pour le renouvellement des matériels de travaux pratiques de certaines filières. En effet, nos écoles en Afrique sont tournées vers des filières de formation professionnelle adaptées à l'environnement économique de leur région, afin que les jeunes diplômés trouvent un emploi à la sortie de leur cursus. Les écoles Don Bosco sont particulièrement reconnues dans les pays africains pour la qualité de leurs formations. Elles accueillent de nombreux jeunes – garçons et filles - issus de milieux défavorisés ou de la rue. Les communautés et le corps enseignant accompagnent les jeunes en formation avec bienveillance et confiance, et ont à cœur de leur révéler le meilleur d'eux-mêmes. Les jeunes viennent dans nos écoles pour y apprendre un métier qu'ils pourront exercer rapidement : électricité, mécanique, plomberie, métier de l'informatique (réparation et bureautique), hôtellerie, restauration, couture par exemple.

Les principaux projets soutenus en 2022 sont les suivants :

- L'atelier soudure et menuiserie de Masina - Kinshasa (République Démocratique du Congo)
- Le renouvellement du matériel de sonorisation à Duékoué (Côte d'Ivoire)
- L'équipement informatique à Missira - Kankan (Guinée Conakry).
- Le parc informatique à Mahavaste-Tuléar (Madagascar)

Pour 2023, nous envisageons de participer à quatre projets également :

- Le renouvellement des équipements de l'atelier électricité à Sikasso (Mali)
- L'amélioration des équipements de l'atelier plomberie à Zogbo – Cotonou (Bénin)
- Le renforcement de la filière métallerie à Mimboman (Cameroun)
- Et le soutien technique à l'I3P - Institut Polytechnique Pierre Prié, à Pointe-Noire (Congo)

1. Masina – Kinshasa – RD Congo
2. Duékoué – Cote d'Ivoire
3. Mahavaste – Tuléar - Madagascar
4. Missira – Kankan - Guinée



Nicole, présentez-nous ASETA au sein de la Fondation Don Bosco.

ASETA est une association située dans les Hauts de Seine en Ile-de-France, qui soutient les écoles techniques en Afrique. Ce réseau a été créé par Pierre PRIE, qui a passé une partie de sa vie en Afrique, pour l'enseignement technique des jeunes. Une école porte son nom, l'I3P - Institut Polytechnique Pierre Prié, à Pointe-Noire au Congo. L'objectif du réseau ASETA est de soutenir des projets à taille humaine dans les centres de formation professionnelle et les lycées techniques en Afrique Francophone. Le réseau ASETA est constitué à 100% de bénévoles. Il est mainte-

nant adossé à la Fondation Don Bosco, dont nous partageons les valeurs et les objectifs pédagogiques.

Le bureau de projets de la Fondation Don Bosco étudie les différentes demandes de projets des bureaux de projets locaux en Afrique, et valide ou non les demandes en fonction des besoins, de la localisation, de l'impact, et en rapport avec les dons reçus.

Chaque année, le bureau de projet soutient entre trois et quatre projets d'un montant moyen de 5.000 euros, ce qui permet aux centres de formation professionnelle sur place d'offrir une formation avec les outils adéquats.



Nicole PRIE
Coordinatrice du Réseau ASETA dans les Hauts de Seine



Père Artur Bartol, sdb
Directeur du bureau
de projets de la province ATE
Yaoundé - Cameroun

Les projets Don Bosco en République Centrafricaine au sein de la province AFRIQUE TROPICALE EQUATORIALE

Père Artur, pourquoi ce projet de dispensaire en collaboration avec L'AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT (AFD) et avec LA FONDATION DON BOSCO ?

Ce projet est né en 2020, en réponse à l'appel à projets de l'AFD Bangui dans le cadre de la crise sanitaire. Le bureau de planification et de développement de la PROVINCE ATE – AFRIQUE TROPICALE EQUATORIALE – a considéré qu'il était très important de répondre aux besoins de santé des populations. Le dispensaire de Galabadjia devenait trop petit, et le besoin sur Damala était vraiment très fort. Nous sommes

très reconnaissants envers l'AFD Bangui, qui nous a permis de lancer le projet. Grâce à eux, nous pouvons agir aux côtés des populations dans l'éducation scolaire, dans l'éducation non formelle par nos centres d'activité, dans la formation professionnelle, et maintenant dans le monde de la santé. C'est une énorme avancée. En cette année 2022, où a eu lieu la canonisation de Frère Artémide Zatti, salésien infirmier auprès des populations les plus pauvres d'Argentine, c'est un beau clin d'œil que cette inauguration prochaine des deux centres de santé ! Merci aux équipes de l'AFD Bangui.



Projet des Centres de Santé à Bangui, en lien avec L'AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT

Jean-Christophe, en tant que directeur de l'agence de Bangui, pourriez-vous présenter brièvement les missions de L'AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT en République Centrafricaine ?

J'ai l'honneur d'être le directeur de l'Agence depuis le 05 octobre 2022, il s'agit d'une agence à taille humaine composée pour moitié d'agents expatriés et pour l'autre d'agents locaux. La France demeure le principal partenaire bilatéral de la Centrafrique pour l'aide au développement. L'AFD y a structuré son portefeuille de projets pour s'adapter à la situation volatile sur les plans humanitaire et sécuritaire. Elle a ainsi engagé près de 180 M€ entre 2017 et 2022 qui se répartissent en aides budgétaires (jusqu'en 2019), projets sur délégation de fonds européens et projets sur subventions de la France. L'action de l'AFD en République Centrafricaine s'intègre dans l'action collective des partenaires internationaux du pays. Elle répond notamment aux priorités données par la France et l'Union Européenne pour la consolidation de la paix et la reconstruction du pays.

reproductive, maternelle, néonatale et infantile une de ses priorités, tout comme la lutte contre les violences sexuelles basées sur le genre. En parallèle et à la suite de la pandémie de Covid-19, l'AFD promeut également les dispositifs de veille épidémiologique et de riposte aux maladies transmissibles, impactant toujours de manière conséquente une grande partie de la population. Depuis 2019, les projets financés par l'AFD en RCA ont permis d'améliorer l'accès aux soins pour plus de 40.000 centrafricaines et centrafricains.

Une collaboration avec la FONDATION DON BOSCO : c'est nouveau pour vous ! Comment se présente ce projet ?

Effectivement le projet mené en collaboration avec la Fondation Don Bosco est le premier sur le continent africain tant pour l'AFD que pour Don Bosco. Nous avons appris à nous connaître peu à peu et à établir une relation de confiance afin de devenir partenaires pour mettre en œuvre ce projet de la meilleure manière possible. Sur le fond, ce projet nous semble très important et devrait permettre d'obtenir des résultats très concrets. L'accès aux soins et les conditions de prise en charge sanitaires dans le 8^{ème} arrondissement de Bangui devraient être nettement améliorées par les travaux réalisés sur les centres de santé de Galabadjia et de Damala. Au-delà des travaux d'infrastructures, il est également prévu de soutenir la mise en exploitation de ces centres afin de rendre les médicaments essentiels et consommables, disponibles et accessibles aux populations de ces quartiers, en mettant l'accent sur leurs usages rationnels afin de réduire le risque de survenance des nouveaux problèmes de santé.

En quoi les missions menées par L'AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT dans le secteur de la santé permettent d'agir au plus proche des populations et de leur venir en aide de la manière la plus pertinente possible ?

L'AFD soutient actuellement le secteur de la santé en RCA à travers plusieurs projets visant les populations vulnérables (santé maternelle et infantile, violences sexuelles) et plusieurs projets en réponse à la pandémie de la Covid-19. Concernant l'appui aux populations vulnérables, l'AFD a fait de la santé sexuelle,



L'équipe AFD
Agence de Bangui
République Centrafricaine





Le centre de santé de Damala en construction
Bangui - République Centrafricaine

L'AFD a été particulièrement intéressée par la diversité et la complémentarité entre l'ensemble des services apportés aux populations par les centres Don Bosco : école, collège, lycée, où l'impact éducatif est important, centre de jeunes pour les week-ends et les vacances scolaires pour garantir l'accès à des activités récréatives et utiles, et maintenant centre de santé pour prendre en charge les femmes, les hommes, les familles, mais aussi les jeunes. Le programme d'éducation à la santé voulu par les Salésiens de

Damala et de Galabadja nous semble particulièrement intéressant. L'éducation à la santé, à l'hygiène, aux bonnes pratiques, paraît en effet primordiale dans ce secteur de Bangui encore aujourd'hui en marge.

Le projet de s'appuyer pour ce travail de sensibilisation sur le réseau des scouts et des guides, nous paraît très pertinent également compte tenu de l'importance du scoutisme et du guidisme en RCA, et de leur implication au sein des populations.



Peter Annegarn
Président - Don Bosco Network

Les projets internationaux d'urgence DON BOSCO NETWORK

La Fondation Don Bosco participe aux projets d'urgence pilotés par le réseau Don Bosco Network.

Ce réseau est activé en cas de crise majeure dans le monde, et l'ensemble des provinces salésiennes est mobilisé pour venir en aide aux sinistrés.

Ces derniers mois, la Fondation Don Bosco a participé au soutien des projets suivants :

- Conflit entre l'Ukraine et la Russie, déplacement de nombreuses populations
- Camp de réfugiés à Goma, au Congo, suite aux troubles politiques locaux
- Camps de réfugiés en Ethiopie

La Fondation met en place sur son site internet des campagnes de financement en ligne. Ces campagnes sont appuyées par l'équipe communication de la famille salésienne.

Des partenariats sont aussi établis avec des organismes extérieurs. Par exemple, pour aider les populations en Ukraine, un partenariat a été établi avec l'IECD (voir page 15) pour des financements fléchés sur certaines actions spécifiques.



DBN FEDERAL OFFICE
DON BOSCO NETWORK
Rome - Italie





Rencontre avec Angel Gudiña, network coordinator et Peter Annegarn, président - DON BOSCO NETWORK

Angel et Peter, vous êtes habitués à piloter des de crises sur toutes les parties du monde. Comment êtes-vous organisés ?

Au sein de Don Bosco Network, nous sommes en lien avec de nombreuses provinces salésiennes qui sont en capacité de débloquent des fonds d'urgence, pour une guerre civile, une guerre, un tremblement de terre, une crise sanitaire exceptionnelle. Pour le soutien à l'Ukraine, nous avons plus de 50 provinces qui ont contribué financièrement à aider les centres salésiens pour les réfugiés, les écoles, les activités des jeunes durant les vacances. Ce qui est remarquable, c'est de constater que même des petites provinces, elles-mêmes confrontées à des crises humanitaires ou politiques, se mobilisent pour contribuer financièrement au soutien d'autres provinces. Ce conflit n'est pas près d'être terminé, et au fur et à mesure, nous sommes obligés de passer de la gestion de crise immédiate à une gestion de crise qui va durer encore de longs mois. Ce ne sont pas les mêmes objectifs, ni les mêmes financements. Il faut s'adapter en permanence et être à l'écoute des besoins des populations.

Comment procédez-vous pour définir les priorités d'action et les lieux de vos actions dans ces situations de crises humanitaires ?

Depuis 2018, la Congrégation dispose d'un mécanisme de réponse aux urgences, développé par Don Bosco Network. Ce processus clarifie le rôle de trois acteurs clés : sur le terrain, le bureau provincial de planification, et en central le coordinateur global des Procures Salésiennes et le coordinateur du Don Bosco Network.

La réponse à l'urgence causée par la Covid-19 a été le premier grand déploiement de ce mécanisme, qui avait auparavant été appliqué à des catastrophes humanitaires dans des pays du Sud. Dans cette situation spécifique du Covid-19, les pays traditionnellement donateurs, tels que l'Italie et l'Espagne, ont également bénéficié de l'aide, dans le cadre de la pandémie.

Les situations d'urgence en Ukraine et les tremblements de terre en Syrie et en Turquie ont définitivement confirmé l'importance capitale de ce mécanisme d'aide humanitaire. Elles nous

ont permis d'améliorer les outils de coordination et ont souligné l'importance vitale de la priorisation des interventions par le partenaire local. Il est également essentiel que le partenaire local communique immédiatement tout nouveau développement, ce qui permet d'augmenter la collecte des fonds et leur meilleure application aux personnes et entités qui en ont le plus besoin.

Outre les interventions d'urgence, Don Bosco Network coordonne d'autres types d'interventions, quelles sont-elles ?

Don Bosco Network est un organisme de coordination à plein temps et n'a pas de projets propres, mais il s'efforce d'aider ses membres à travailler ensemble de manière coordonnée, dans la mesure du possible.

Le domaine de collaboration le plus important est celui de la coopération au développement, où beaucoup de travail a été accompli en matière d'intervention d'urgence et de renforcement des capacités des bureaux de projets. Ce sont les thèmes centraux de notre réunion de 2023. En outre, le soutien aux initiatives dans le domaine de la formation professionnelle salésienne, les œuvres sociales dans divers continents et les initiatives de soutenabilité climatique sont également partagées dans notre réseau.

À cela s'ajoutent deux autres domaines d'intervention : l'éducation au développement et à la citoyenneté globale, et le plaidoyer dans les domaines de travail de nos membres et en collaboration avec les structures salésiennes, telles que le Don Bosco International à Bruxelles ou Don Bosco à l'ONU à New York.

Dans le premier domaine, nous travaillons sur la sensibilisation, l'engagement des jeunes et l'innovation éducative en collaboration avec les écoles et les centres éducatifs, tant publics que privés, dans les pays de nos partenaires, et progressivement aussi sur le terrain. Nous espérons que la Fondation Don Bosco Paris et d'autres organisations salésiennes en France et en Belgique francophone s'impliqueront dans ces domaines dans un avenir prochain.



Angel Gudiña
Directeur de la Coordination
Internationale - Don Bosco Network
Madrid - Espagne



Partenaires : IECD – MATHIAS VINCENT, DIRECTEUR DES PROGRAMMES

Mathias, quel est votre rôle au sein de l'IECD (INSTITUT EUROPEEN DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT) ?

Je suis Mathias Vincent, Directeur des Programmes de l'IECD. Ma mission consiste à animer les expertises dans les domaines d'intervention de l'IECD et de les mettre au service de l'efficacité de nos projets.

L'IECD couvre un large domaine d'activités (agriculture, entrepreneuriat, énergie, maintenance industrielle et construction, santé, éducation, hôtellerie-restauration, ingénierie de compétences et de formation), chacun piloté par un responsable. J'ai la chance de travailler avec une belle équipe et dans un environnement riche et varié !

Quelles sont les missions principales de l'IECD ? Comment cela fonctionne-t-il ?

La mission de l'IECD est de bâtir des environnements permettant à toute personne de construire son avenir et une société plus juste. Ces deux éléments sont importants pour nous et ils sont en interdépendance. C'est à travers le développement intégral de la personne que nous cherchons à améliorer ses conditions de vie et celles des personnes qui évoluent dans son environnement plus ou moins proche et qui bénéficieront par répercussion de notre action. A cet effet, nos leviers d'action privilégiés sont l'éducation, le développement personnel et l'acquisition de savoirs et de savoir-faire dans des marchés porteurs ainsi que l'accompagnement des entrepreneurs. Enfin, précisons que nous agissons le plus souvent avec un partenaire local et en vue d'un transfert de savoir-faire au profit de celui-ci.

Voilà de nombreuses années que nous menons des projets en partenariat avec Don Bosco, comme à Madagascar, en Egypte, au Maroc ou encore en Côte d'Ivoire pour ne citer que ces exemples.

Et pourquoi des projets en commun avec la Fondation Don Bosco ?

Pourquoi ? Je pense que nous nous retrouvons sur un certain nombre de fondamentaux dans notre « philosophie » d'intervention. Le premier de ceux-ci est le souci constant de mettre le développement des personnes que nous accompagnons au cœur de nos actions. Ni la Fondation Don Bosco, ni l'IECD ne limite ses projets à la transmission de savoirs techniques ou académiques. Chacune des associations cherche au contraire l'épanouissement, la progression de personnes aidées afin qu'elles puissent envisager avec sérénité et confiance leur avenir. Le deuxième aspect fondamental est la volonté partagée d'agir le plus souvent à travers un partenaire local, et non en direct, dans un esprit de subrogation et de montée en puissance des acteurs nationaux des pays dans lesquels nous intervenons. Enfin, nous sommes habités par un certain pragmatisme opératoire qui nous amène à faire preuve d'adaptabilité pour épouser au plus près les spécificités et aspérités de nos terrains d'intervention. Bref, nous avons à cœur de construire nos projets main dans la main avec nos partenaires... !

Aujourd'hui quels sont les objectifs de l'IECD ?

Nous poursuivons nos actions cette année avec l'ouverture de nouvelles zones d'intervention, la Tunisie et la République Centrafricaine ; mais aussi en relevant les défis qui se posent à nous et nous permettent de toujours plus approfondir nos actions : par exemple l'insertion et l'orientation professionnelle, la qualité de l'emploi ou de sensibilisation à l'environnement durable sont des enjeux forts pour 2023. Je pourrais également citer l'accompagnement des centres de formation professionnelle pour qu'ils puissent optimiser leur gestion, développer leur offre de services et se mettre en réseau. Car à plusieurs, ils seront toujours plus forts !



Mathias Vincent
Directeur des programmes IECD
Paris (75) - France





UNE CHARITÉ EN CONFIANCE

UNE ÉDUCATION GRÂCE À TOUS, EN CORESPONSABILITÉ

► « Ayez grande compassion et charité
pour les affligés. Aidez-les » Don Bosco



Les finances de la Fondation Don Bosco France, PATRICK LOYER, DIRECTEUR FINANCIER.

L'année 2022 a été une année particulière. L'incertitude engendrée par la crise COVID a rendu nos concitoyens interrogatifs sur l'avenir. La morosité s'est aujourd'hui en partie dissipée, mais elle reste néanmoins présente. Et une morosité ambiante, par nature, n'est pas le terreau le plus favorable pour la générosité.

Malgré tout, les amis et les partenaires de la Fondation Don Bosco, qu'ils soient particuliers ou personnes morales, ont globalement maintenu le niveau de leurs dons. Leur confiance est fondée sur la rigueur qui est la nôtre, tant dans la gestion que dans la sélection des projets. En tant que Directeur Financier de la Fondation, je les remercie de leur fidélité.

Cette année notre résultat est à l'équilibre ; un fragile équilibre, certes, mais un équilibre obtenu grâce à cette confiance renouvelée de nos soutiens et un contrôle précis des charges d'exploitation.

Je tiens à remercier également ici nos bénévoles qui nous apportent leur savoir-faire, leur compétence et leur dynamisme. La valeur ajoutée de ces bénévoles dans nos projets est indispensable à notre croissance, et à l'élargissement de notre rayon d'action, tant en France qu'à l'international.

Les comptes annuels de la Fondation Don Bosco France clos le 31 décembre 2022 ont été certifiés sans réserve par les Commissaires aux Comptes et approuvés lors du conseil d'administration en date du 29 mars 2023. Ils sont publiés au Journal Officiel de la République Française conformément à la législation en vigueur.

Les commissaires aux comptes sont le Cabinet CFG Comptabilité Finance Gestion, 14280 Saint-Contest, société inscrite auprès de la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes de Caen – CRCC de Normandie. Les informations financières publiées dans ce rapport d'activité 2022 sont issues de ces comptes annuels.



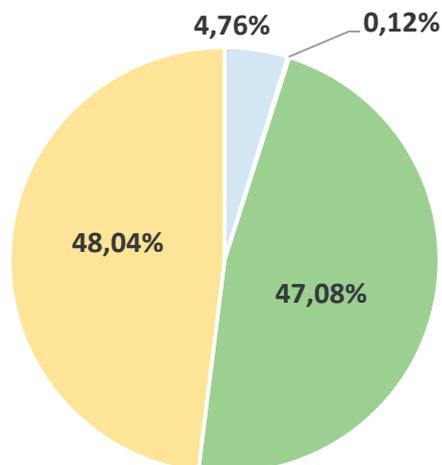
Patrick Loyer
Directeur Financier de la
Fondation Don Bosco France
Relations Legs & Donations

Ressources	exercice 2022	exercice 2021	Emplois	exercice 2022	exercice 2021
Dons et libéralités	1 190	1 147	Missions sociales	1 248	1 078
Utilisation de fonds dédiés	145	-	Frais recherche fonds	114	108
			Report en fonds dédiés		157
Total	1 335	1 147	Total	1 362	1 343

L'ensemble des données sont en k€.

RÉPARTITION DES PRODUITS SUR LES ANNÉES 2017-2022

Près de la moitié des produits de la Fondation Don Bosco France sont issus de la collecte liée à ses missions. L'autre moitié est constituée des legs reçus par la Fondation et par les produits financiers. Les revenus de l'immobilier représentent le solde, soit près de cinq pour cent du total.



Contrôle de gestion :
Isabelle Trupin

- Charges de fonctionnement propriétaire de locaux
- Produits de participation diverses
- Produits liés aux missions de la Fondation
- Produits financiers et legs



Relations Legs & Donations :

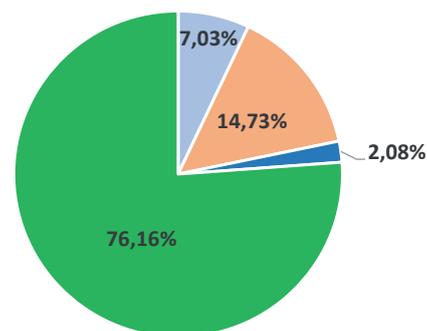
Patrick Loyer

patrick.loyer@fondationdonbosco.org

01 47 97 44 47

RÉPARTITION DES CHARGES SUR LES ANNÉES 2017-2022

Les charges de la Fondation Don Bosco France sont constituées pour plus des trois quart par les charges liées aux missions de la Fondation. Le solde résiduel est composé des charges de fonctionnement, à hauteur de 15% et des frais immobiliers à hauteur de 7%. Les dépenses engendrées par la recherche de fonds représentent 2%. L'essentiel de nos efforts est donc consacré aux projets mis en œuvre par la Fondation sur la France métropolitaine et ultra-marine, ainsi que sur les projets à l'étranger, en lien avec les provinces salésiennes du monde entier.



- Charges liées aux missions de la Fondation
- Charges de fonctionnement de la Fondation
- Charges liés à la recherche de fonds
- Charges de fonctionnement propriétaire de locaux

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FONDATION DON BOSCO FRANCE

Actif	31 déc. 22	31 déc. 21	Passif	31 déc. 22	31 déc. 21
Immobilisations	10 433	10 043	Fonds propres	11 452	11 313
Trésorerie et autres actifs	3 177	3 541	Dettes ⁽¹⁾	2 158	2 271
Total	13 610	13 584	Total	13 610	13 584

1. Y compris les dons affectés et les fonds dédiés

COMPTE DE RESULTAT SIMPLIFIÉ DE LA FONDATION DON BOSCO FRANCE

Produits	Exercice 22	Exercice 21	Charges	Exercice 22	Exercice 21
Produits liés à la générosité du public	1 630	1 645	Missions sociales	1 248	1 078
Autres produits	1 207	1 233	Autres charges ⁽¹⁾	1 450	1 962
Total	2 837	2 878	Total	2 698	3 040
Déficit		162	Excédent	139	

1. Y compris les charges de recherches de fonds

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FONDATION DON BOSCO BELGIQUE

Actif	31 déc. 22	31 déc.21	Passif	31 déc. 22	31 déc.21
Immobilisations	2 988	2 770	Fonds propres	4 551	4 751
Trésorerie et autres actifs	2 489	2 810	Dettes ⁽¹⁾	926	829
Total	5 477	5 580	Total	5 477	5 580

1. Y compris les dons affectés et les fonds dédiés
L'ensemble des données sont en k€.

COMPTE DE RESULTAT DE LA FONDATION DON BOSCO BELGIQUE

La Fondation Don Bosco Belgique a été créée en 2021. Un bureau de projets a été mis en place. Les premiers projets sont lancés en 2023, en coopération avec la Fondation Don Bosco France. La montée en puissance des partenariats et mécénats devrait se faire progressivement, avec l'objectif d'atteindre un fonctionnement pleinement opérationnel en 2025-2026. L'exercice 2022 ne se prête pas encore à l'établissement d'un compte de résultat avec des postes « Dons et libéralités » et « Missions sociales ».





Thomas de Sèze
Banque Cholet-Dupont
Paris (75) - France



Père Benoist de Sinéty
durant la conférence
du 7 décembre 2022 à Paris

Fonds de partage EDUCATION ET DIALOGUE

Thomas, quel est votre rôle dans le fonds de partage EDUCATION ET DIALOGUE ?

Je suis Thomas de Sèze, en charge de la clientèle des associations et des fondations à la Banque Cholet-Dupont-Oudart, un secteur que je connais depuis 20 ans, pour le développement duquel la banque a mis en place un instrument.

Chez Cholet-Dupont-Oudart, nous connaissons d'une part les besoins de ressources pérennes et régulières des associations et d'autre part le souhait de nos clients de placer leur argent dans une épargne qui a du sens. Ils attendent de nous un conseil et des solutions innovantes.

Qu'est-ce qu'un fonds de partage ? Comment cela fonctionne-t-il ? Et pourquoi travailler avec la Fondation Don Bosco ?

Un fond de partage est une manière de concilier deux objectifs : il permet d'allier finance et philanthropie en investissant dans une épargne avec un objectif financier de rentabilité et un souci de don. Je travaille avec la Fondation Don Bosco depuis une quinzaine d'années, et nous partageons leurs valeurs. Nous avons souhaité optimiser leur source de revenus tout en développant leur notoriété.

Le principe du fonds de partage EDUCATION ET DIALOGUE est très simple : l'investisseur ou l'épargnant choisit de placer son épargne sur le fonds de partage, comme n'importe quel autre support. C'est une épargne prudente, avec des critères éthiques élevés, qui doit générer des revenus raisonnables pour l'investisseur. De son côté, la banque Cholet-Dupont-Oudart reverse 50% des frais de gestion à la Fondation Don Bosco.

Cela ne coûte rien à l'investisseur, c'est transparent pour lui. Par contre sa démarche n'est pas anodine, elle permet que des frais de gestion, comme dans n'importe quelle banque, soient fléchés sur la Fondation Don Bosco, et lui soient reversés à hauteur de 50%.

Le fonds de partage EDUCATION ET DIALOGUE est contrôlé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) et par son Commissaire aux Comptes, la société Mazars.

Aujourd'hui comment se présente le fonds de partage ? Quels sont vos objectifs ?

Actuellement, (au 30 avril 2023) le fonds de partage EDUCATION ET DIALOGUE se monte à 8 millions d'euros. Les principaux épargnants sont des fondations, associations et congrégations, ainsi que des personnes physiques qui adhèrent aux valeurs soutenues par le fonds de partage et souhaitent soutenir les projets de la Fondation Don Bosco en France, au service des jeunes les plus défavorisés et les plus fragiles. Pour les années 2023 et 2024, nous souhaitons nous rapprocher du monde de l'entreprise, pour que ces dernières puissent également y déposer des fonds, et ainsi contribuer au soutien de la jeunesse en France.

En décembre 2022, nous avons réuni à Paris, un grand nombre d'acteurs du monde de l'éducation et de la solidarité pour une soirée-conférence avec le Père Benoist de Sinéty, autour du thème « le don comme signe de fraternité ». Nous y avons convié également les donateurs de la Fondation Obélisque, qui soutient – entre autres – depuis deux ans le projet de la Fondation Don Bosco en Guadeloupe avec l'association Lakou Bosco, pour les jeunes les plus défavorisés de ce département ultra-marin.



NOTRE ÉQUIPE : DES SALÉSIENS, DES BÉNÉVOLES, DES SALARIÉS, EN BELGIQUE ET EN FRANCE.



Daniel FERDELSPIEL sdb
Président de la Fondation
Don Bosco



Sébastien ROBERT sdb
Trésorier de la Fondation
Don Bosco



David CREPY
Directeur de Projets
à la Fondation Don Bosco
Relations Partenariats / Mécénats



Olivier VAN EECHOUTE 
Comptable de la Fondation
Don Bosco Belgique



Patrick LOYER 
Directeur Financier de la
Fondation Don Bosco France
Relation Legs et Donations



Isabelle TRUPIN 
Contrôleur de Gestion de la
Fondation Don Bosco France
Relation avec les Donateurs



Christian BOILS 
Bénévole à la Fondation
Don Bosco Belgique



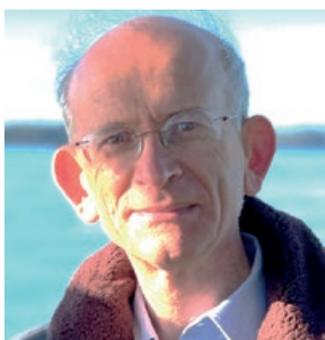
Yves CHARVIN 
Administrateur de la Fondation
Don Bosco France



Pierre DELHAISE 
Bénévole à la Fondation
Don Bosco Belgique



William SCHREIBER 
Bénévole à la Fondation
Don Bosco Belgique



Bruno VAN PARYS 
Administrateur de la Fondation
Don Bosco France



Nicole PRIE 
Coordinatrice du Réseau
ASETA dans les Hauts de Seine



Xavier de VERCHERE sdb 
Directeur de Projet
à la Fondation Don Bosco





Depuis 1832, nous valorisons
vos supports visuels.

Nous perfectionnons au quotidien
notre savoir-faire transmis
par les hommes et les femmes
qui, depuis 191 ans,
font vivre vos impressions.

02 35 10 37 37

PARC D'ACTIVITÉS DES HAUTES FALAISES | 1, RUE ÉMILE DURAND 76400 FÉCAMP

fecamp@durand-imprimeurs.com | www.durand-imprimeurs.com  





FONDATION DON BOSCO FRANCE

393 bis rue des Pyrénées
75020 PARIS - France

contacts@fondationdonbosco.org - +33 (0)1 47 97 51 21

Fondation reconnue d'utilité publique
Décret du 20 janvier 1986 publié au journal officiel du 25 janvier 1986
Habilitation à recevoir les dons, les legs et les assurances-vie

FONDATION DON BOSCO BELGIQUE

Clos André Rappe 8,
B1200 BRUXELLES - Belgique
contact@fondationdonbosco.be - +32 (0)2 773 51 61

Etablissement d'utilité publique
Fondation enregistrée sous le numéro 0736.453.989

WWW.FONDATIONDONBOSCO.ORG

